

Sur les 64 cardinaux vivants, quatre seulement ont été nommés par Grégoire XVI, ce sont les Cardinaux Luigi Amat, âgé de 82 ans, de l'Ordre des Evêques; F. G. G. C. Schwarzenberg, âgé de 69 ans, Archevêque de Prague; F. M. Asquini, âgé de 76 ans, et D. Caraffa, âgé de 73, Archevêque de Benévènt, de l'Ordre des Prêtres.

Cent vingt cardinaux sont morts durant le pontificat de Pie IX.

Academia S. Donys.

Le manque d'espace ne nous permettait pas de donner dans notre dernier numéro les détails que nous aurions voulu, sur la séance académique de la semaine dernière. Mgr l'Archevêque qui avait bien voulu l'honorer de sa présence nous disait publiquement que cette séance était une des plus belles que l'Académie eut jamais donnée. C'est donc pour *l'Abcille* un devoir bien agréable d'en parler aujourd'hui un peu plus au long.

On sait déjà que cette académie est la plus importante de nos associations littéraires, et ce titre elle le tient moins de son ancienneté que du grand rôle qu'elle joue dans nos travaux scolaires. C'est elle qui nous tire de la foule, nous ouvre le champ des honneurs et nous offre les premières palmes. C'est notre *Parnasse* à nous, et croyez-le, nous nous estimons heureux quand une fois pouvons l'escalader et nous y asseoir. Aussi, quand cette matrone de nos sociétés paraît en public, voyons-nous ces jeunes émules dans la carrière du beau, l'entourer et lui prêter leurs charmes. La société S. Cécile avec sa brillante fanfare et le *chœur des orphéons* lui donnent un généreux concours.

Parmi les devoirs les plus remarquables qui ont été lus, on nous permettra de signaler une dissertation philosophique sur "la mémoire," écrite en anglais par M. Ths. Barry. Un éloge fort remarquable de Pie IX par M. A. Jodoin, élève de rhétorique, et un discours supposé fait dans le parlement anglais lors de la révolte des colonies américaines, par M. E. Chouinard. Les lecteurs de *l'Abcille*, ont déjà pu apprécier le talent de MM. Jodoin et Chouinard; ils occupent le premier rang parmi les collaborateurs les plus dévoués de notre journal.

Nous devons mentionner aussi une narration très remarquable de M. A. Bernier, élève de troisième, où se révèlent déjà les qualités qui font les véritables écrivains.

Nos confrères des classes de grammaires avaient offert à l'Académie leur large part de devoirs, et nous ont aussi intéressés par leur manière de lire, qui est à peu près irréprochable.

La partie musicale de la soirée avait

été confiée à la société S. Cécile et à la société orphéonique. La première qui n'en est pas à ses premières armes, s'est maintenue à la hauteur de sa réputation. Les morceaux qu'elle a joués ont été bien rendus, surtout une fantaisie "La fille de Madame Angot," morceau assez difficile mais parfaitement exécuté.

La société orphéonique nous a chanté "Malbrough," par Laurent de Rille, fantaisie chorale très spirituelle et écrite avec beaucoup de verve. Si nous ne craignons pas de blesser la modestie de nos confrères orphéonistes, nous leur dirions que nous avons reçu à leur adresse les éloges les plus flatteurs, donnés par des gens bien entendus, que plusieurs auditeurs ne croyaient pas les écoliers capables d'une exécution aussi parfaite; mais nous taisons tout cela. Car nous savons que la modestie de nos confrères n'a d'égal que leur succès.

Somme toute, cette séance académique, terminée vers neuf heures et demie, a été très intéressante. Comme toujours l'Académie a étalé d'immenses richesses de latin, de grec et de compositions littéraires laborieusement amassées depuis les vacances. Elle est satisfaite et nous sommes fiers.

L'Ursus Pileatus.

On se rappelle encore qu'à la fin de Janvier il était question dans *l'Abcille* de *l'Ursus Pileatus*, l'ours coiffé; citoyen romain "âgé de plus de 1800 ans, qui, après avoir vu tant de révolutions et d'invasions de barbares était misérablement tombé entre les mains des Vandales de nos jours." On demandait aux rédacteurs de *l'Abcille*, qualifiés de *savants* pour la circonstance, de trouver l'origine de cet ours, la couleur de son poil et de quelle pelleterie était fait son casque.

La tâche était passablement rude, il fallait remonter le cours de 1800 ans, pour trouver à 1800 lieues de distance, l'origine d'un être pour le moins très bizarre et d'une constitution passablement mythologique.

Un de nos "chéologues, accoutumé à déchiffrer les vieilles inscriptions gravées en très-vieux caractères sur des médailles plus vieilles encore, s'est bravement mis à la chasse de notre ours coiffé, et voici les détails qu'il veut bien communiquer à *l'Abcille* à ce sujet.

"*L'Ursus Pileatus* était un ours de pierre, coiffé d'un bonnet également de pierre; il a donné son nom anciennement à une rue et à un quartier de Rome. Il était placé devant l'Eglise de S. Bibiane, à droite de la route du chemin de fer, à gauche de la voie de la *Porte Majeure* et à peu de distance des ruines du temple de *Minerva Medica*."

Ceux qui voudront faire plus ample connaissance avec le quadrupède en question, pourront consulter l'ouvrage de Bernard de Montfaucon, qui a écrit 21 volumes in-folio sur les antiquités romaines, ou encore un ouvrage analogue de Grevius en 11 volumes, même format.

Lo Telephono en Allomagne.

On faisait il y a quelques semaines des expériences téléphoniques en présence de Sa Majesté l'Empereur Guillaume. Le prince, vivement intéressé, voulut savoir le nom de l'appareil; aussitôt un haut fonctionnaire de la cour imagina celui de *Fernsprecher*, en français *qui parle au loin*. L'empereur l'approuva et ce mot fait maintenant partie de la langue allemande. L'idée que son instrument à l'empereur d'Allemagne pour parrain, consolera peut-être le prof. Bell du changement de nom qu'on a fait subir à son invention, changement qui, en réalité, n'a pas de raison d'être. Cependant qu'il n'oublie pas que ce nouveau nom lui est donné par la nation qui ne craint pas de doter la chimie en souffrance de "*l'amsidibenzhydroxylamine*" et alors il sera content de voir que sa découverte n'a pas été noyée dans un déluge de syllabes tautologiques.

Et de fait on avait déjà proposé pour le téléphone cinquante-quatre autres noms plus ou moins longs, plus ou moins barbares. Quelques-uns signifiaient "langue-mille," "langue-kilomètre," "posto parlante," "mot-eclair," "trompette du monde" etc. Enfin un inventeur, réunissant toute son énergie dans un suprême effort, pronouca triomphalement le mot de "doppelstahlblechzungen-sprecher"... On peut se remettre la machoire en pressant avec les doigts sur les molaires inférieures, et en guidant les muscles avec le pouce.

Charade.

Mon maître porte à mon premier
Une mortelle haine,
Et le poursuit jusque dans son grenier;
Mais ce n'est pas sans motif
Qu'il se procure mon dernier
S'il n'a pas de lui la fontaine.
Mon tout convient au jardinier.

Le mot de la dernière charade est *charpie*.

Conditions de ce journal.

L'Abcille paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centins pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques. On s'abonne en s'adressant au Secrétaire-Trésorier, Séminaire de Québec, ou aux différents agents.

Agents: A la grand salle, E. Bernier; à la petite salle, O. Côté; chez les externes, O. Gagnon et E. Lortie. St. Hyacinthe, J. Tétreau. Ste. Anne, F. Chabot.

Imprimé par P. G. DELISLE, Québec.